



mot de la directrice

Orient-ez vous en 2008 Le Festival Accès Asie célèbre le Mois du patrimoine asiatique.

Pour cette année 2008, le Festival Accès Asie se propose de vous « Orient-er » différemment. Du jeudi 1er au dimanche 25 mai, afin de célébrer le mois du patrimoine asiatique, le Festival Accès Asie propose une ré-Orientation festive. Célébrez avec nous, ce 13e anniversaire avec plus de 50 artistes de Montréal et d'ailleurs originaires de 9 pays, dans 9 lieux et en 10 activités.

Occasion unique de s'«Orient-er» vers d'autres horizons, cette édition se propose de repenser vos perceptions de la culture asiatique. « Orient-ter », c'est à la fois réexaminer et rafraîchir ses perspectives sur l'Asie selon d'autres points de vue et sous un autre angle. «Orient-ter» est un festin éclectique pour les sens qui propose des œuvres novatrices voguant sur les cimes depuis l'ancien jusqu'au moderne, du sacré au profane. Cette programmation vous oblige à revigorer vos impressions sur ce que représente l'Asie, ce qu'est la danse, ce qu'est la tradition, ce qu'est le profane. «Orient-ter», c'est l'occasion d'embarquer dans un voyage viscéral avec une flutiste taiwanaise, une danseuse vietnamienne et des peintures inspirées par la culture perse, une excursion qui renverse les sens avec les rituels chamaniques interprétés par la danse moderne et une danse bollywoodienne qui défie la tradition.

Le festival commence avec un 5 à 7 qui ouvrira officiellement le Mois de mai du patrimoine asiatique. La sénatrice Vivienne Poy lancera les cérémonies au nom des efforts déployés par les dix villes canadiennes afin de célébrer le mois du patrimoine asiatique. Cette semaine d'activités se poursuit avec l'événement *Éclats Nocturnes* qui réunit six artistes dans une fusion interdisciplinaire de danse, musique, arts visuels et cinéma. Dans ce spectacle multimédia, les peintures d'inspiration perse servent de source d'inspiration afin de créer en mouvement et en mélodies une symphonie invoquant la mémoire et les émotions.

Lors de la seconde semaine, deux danseuses et chorégraphes, Geneviève La de Montréal et Jung-ah Chung de Victoria en Colombie-Britannique symbiotisent la danse moderne et l'esthétique de la danse; Jung-ah Chung combinant en plus de la danse moderne, les mouvements de la tradition coréenne et le Chamanisme. Suivant ces performances, l'exposition collective *Trois pinceaux d'Orient* présente les œuvres de trois artistes canadiennes émergentes de première génération et originaires de l'Orient autour des thèmes de la féminité, des origines et du rêve.

La troisième semaine se poursuit avec un réexamen audacieux des valeurs occidentales par le prisme de la culture perse avec l'installation *Reframing & Interactive Translocation* de Fariba Samsami. Une œuvre qui oblige à regarder autrement et à réorienter son point de vue. Ainsi, dans *Reframing* une session de photo interactive vous invite à vous asseoir pour prendre une photo qui est ensuite numériquement modifiée pour y ajouter un hijab. Le dispositif vous impose un recadrage au moyen d'un processus interactif, amusant, voire même dérangent.

Une expérience virtuelle se tiendra le samedi après-midi à l'occasion de la 10e édition de nos *Moments* en cyberspace, lors d'une session en direct entre deux villes, où une chorégraphie interprétée par Natasha Bahkt sera accompagnée par les solistes Shuni Tsou et Ziya Tabassian. Pour le cinéma, la séance commence avec *Yellow Fellas*, le premier film de l'ex-animateur à CBC Tetsuro Shigematsu. Déjà récipiendaire d'un second prix au California's Peoria Film Festival, ce documenteur raconte l'histoire d'un jeune homme asiatique en colère qui recrute un groupe d'autres asiatiques comme lui afin de vaincre « l'homme blanc ». Vous allez sourire, rugir et vous demander pourquoi vous riez. Une rencontre avec le réalisateur suivra la projection afin de discuter des enjeux et de répondre aux questions soulevées par ce troublant docu-fiction. De son côté, *Passions latines* de Cheuk Kwan est une trilogie à propos des restaurants chinois à travers le monde qui s'intéresse à trois destinations d'Amérique latine : l'Argentine, le Brésil et le Pérou. Ces trois histoires inédites racontent le destin étonnant des familles vivant dans ces restaurants, depuis la fuite miraculeuse durant la révolution chinoise, jusqu'à une traversée à la nage des mers de Chine en passant par découverte des pas endiablés du tango argentin.

À l'intention d'un public professionnel, nous organisons également des ateliers de danse avec Roger Sinha et Natasha Bahkt afin d'explorer la rigueur des rythmes de la danse indienne et les nouvelles possibilités créatives qu'elle offre pour l'expression contemporaine. Un second atelier avec la spécialiste du yoga et du bharatanatyam, Hemalayaa Behl de Los Angeles permettra également d'approfondir la fusion entre la pratique moderne et l'inspiration traditionnelle. Pour conclure en beauté, la grande fête bollywoodienne *Autres parfums de l'Inde, Prise 4 (Le jardin de l'amour)* sera l'occasion d'un flamboyant spectacle de sons et de lumières recréant les saveurs du cinéma populaire indien. Le talent des DJ et VJ, les extraits des classiques du cinéma de Bollywood et les danseurs des groupes Maniji et du populaire Hollywood Blast vous emporteront sur les rythmes endiablés de ce délire festif réjouissant.

Bon festival!

Janet Lumb

Janet Lumb
DIRECTRICE ARTISTIQUE



13e édition du Festival Accès Asie

C'est avec un enthousiasme renouvelé que le Festival Accès Asie et ses partenaires (la bibliothèque du Mile-End, la galerie OBORO, MAI (Montréal, arts interculturels, le cinéma ONF, Tangente) sont heureux de dévoiler la programmation de sa 13e édition. Du 1er au 24 mai, les Montréalais sont invités à participer en grand nombre aux multiples activités organisées pour célébrer le Mois du patrimoine asiatique. L'équipe du festival a organisé sa programmation pour « Orient-er » autrement les regards et propose donc un dépaysement complet avec une exposition de peintres, deux spectacles interdisciplinaires, une installation multimédia interactive, des projections de films, un spectacle de danse, deux ateliers de danse et un mégaparty Bollywood. Une invitation pour un voyage enchanteur vers des horizons culturels nouveaux et variés pour respirer les parfums d'Orient et voir le monde autrement.

Ouverture en mélodies illustrées :: [SPECTACLE MULTIDISCIPLINAIRE] ::

Cette 13e édition du Festival Accès Asie commence en force le 1er mai avec la première du spectacle multidisciplinaire *Éclats Nocturnes*. Précédé d'un 5 à 7 réunissant tous les amis, partenaires, collaborateurs et spectateurs, cet événement original qui réunit plusieurs artistes dans une performance exceptionnelle sur le thème de la méditation est réalisé en collaboration avec MAI (Montréal, arts interculturels). S'inspirant des tableaux du peintre iranien Khosro Berahmandi, les instrumentistes Ziya Tabassian (percussion), Shuni Tsou (flûte de bambou), Nicolas Caloia (contrebasse) composent une mélodie plurielle à laquelle se joignent le cinéaste Shahin Pahami et la chorégraphe Geneviève La. Ce quintette hors-norme compose une symphonie de sons et d'images fusionnant les cultures et les arts. Ensemble, les six artistes offrent une performance unique qui explore les particularités de chacun de leur instrument et des trésors de leurs cultures respectives afin d'entremêler la tradition avec l'innovation, la musique avec la peinture, le mouvement des images et des corps avec les mélodies.

Un enchantement pour les tous les sens artistiques!

Regards féminins de la peinture d'Orient :: [EXPOSITION] ::

Afin de faire mieux connaître les artistes québécois originaires de l'Asie de l'ouest, le Festival Accès Asie organise du 5 au 18 mai, en collaboration avec la bibliothèque du Mile-End, l'exposition *Trois pinceaux d'Orient* réunissant trois femmes peintres de l'Orient. Originaires respectivement de la Turquie, de l'Iran et de la Syrie, les artistes Pelin Yazar Cañez, Nazanin Afshar et Khadija Chekh Baker offrent aux visiteurs l'occasion de découvrir leurs regards sur le monde contemporain. Ces artistes venant de trois pays différents ont pourtant en commun la même source d'inspiration, celle qui coule dans les fleuves du Croissant fertile de l'Orient, le véritable berceau historique de l'humanité et des arts. Les œuvres de Khadija Baker reflètent son parcours et suivent plusieurs lignes d'inspiration partant des grands maîtres de la peinture moderne occidentale, de l'iconographie religieuse, des couleurs orientales et

de l'approche contemporaine abstraite. Dans le registre plus personnel, Nazanin Afshar s'intéresse à l'histoire contemporaine des femmes et privilégie l'introspection avec des formes et des couleurs qui exposent la douleur vécue et intériorisée. Enfin, dans un foisonnement de lumière, les œuvres de Pelin Yazar Cañez, influencées par la peinture impressionniste, découvrent des paysages aux couleurs lumineuses et aux contrastes marqués.

Une incursion en terrain inconnu qui surprend, intrigue ou ravit!

Pas de deux croisés :: [DANSE] ::

À la confluence de Vancouver et Montréal et deux styles de chorégraphie, les spectacles *Connection*, et *L'heure bleue* sont présentés conjointement avec Tangente du 9 au 11 mai 2008. Réunissant les chorégraphes et interprètes Jung-Ah Chung et Geneviève La, est une occasion unique de voir la grâce coréenne et l'élégance vietnamienne dans une rencontre inédite centrée sur la force de la spiritualité. La pièce de Jung-Ah Chung s'intéresse au processus libérateur qui affranchit l'individu de ses limites naturelles pour rejoindre le surnaturel. Cette chorégraphie est à l'image du shaman, qui permet la médiation symbolique entre le monde naturel et l'univers animé des esprits afin d'accroître la connaissance de notre univers. De son côté, Geneviève La aborde le thème du passage à la maturité. Elle nous invite dans à un voyage qui mène de l'innocence à l'expérience dans une exploration des lieux où se mêlent le rêve et le quotidien et où la trame tisse le visible à l'invisible.

Une invitation à la médiation transcendée par la grâce du mouvement!

Questionnement des stéréotypes par le jeu de l'espace et du temps :: [INSTALLATION MULTIMÉDIA] ::

Le Festival Accès Asie est fier de collaborer avec MAI (Montréal, arts interculturels) dans le cadre du Mois du patrimoine asiatique afin de présenter du 15 mai au 18 juin *Reframing/Interactive* translocation de l'artiste iranienne Fariba Samsani. Cette installation multimédia interactive en deux volets amène le visiteur à s'interroger sur ses perceptions des Iraniens en l'obligeant à se mettre précisément à leur place. Une oeuvre artistique audacieuse qui questionne de manière ludique et originale les a priori interculturels. L'exposition présentée au MAI est composée de deux installations distinctes. Le visiteur de *Reframing* (2005) voit son portrait photographique retouché par l'ajout numérique d'un tchador et exposé sur un babillard parmi d'autres portraits de visiteurs également transfigurés. Cette démarche de remise en question par la transformation physique du visiteur au moyen des nouvelles technologies, amène le visiteur à être lui-même objet de son propre regard, transformant son point de vue pour mieux s'ouvrir à l'altérité d'une réalité culturelle lointaine.

L'installation *Interactive translocation* propose un voyage virtuel entre Montréal et Téhéran. Placé dans une salle dont les quatre murs sont des écrans géants qui présentent les vidéos de personnes en situation à Montréal ou Téhéran, le visiteur choisit avec quel lieu, quelle personne et quelle situation il veut interagir. Fariba Samsani contraint le visiteur à interagir et à communiquer avec autrui, dans une langue qu'il ne comprend pas nécessairement. Les similitudes entre les situations vécues dans les différents lieux contribuent à amoindrir la barrière des langues et favorisent le rapprochement vers ces autres communautés habituellement ignorées.

Un défi aux stéréotypes par la participation ludique du dispositif interactif!

Dialogue musical et chorégraphique virtuel :: [SPECTACLE INTERDISCIPLINAIRE] ::

Fidèle à sa tradition de concilier nouvelle technologie et traditions culturelles, le Festival Accès Asie présente *10 Moments*, la dixième édition de cet événement de cyberimprovisation entre Toronto et Montréal. En collaboration avec la galerie OBORO, *10 moments* vous invite à une rencontre virtuelle entre les rythmes délicats de la flûte de bambou chinoise, les percussions d'un tombka iranien et les mouvements gracieux de la danse indienne. Transcendant les limites de l'espace et du temps, les artistes jouent avec les potentialités des nouvelles technologies et les met au service de la création en favorisant le dialogue virtuel des musiques, de la danse et des cultures. Limité seulement par un décalage de quelques secondes, Shuni Tsou à la flûte depuis Toronto s'accorde avec les percussions de Ziya Tabassian à Montréal pour composer les lignes mélodiques accompagnant la chorégraphie indienne de Natasha Bakht.

Le plaisir de la musique et de la danse réunies par le cyberspace!

Vues sur la rébellion intérieure et la diaspora culinaire :: [CINÉMA] ::

En vue de célébrer le 7e art, le Festival Accès Asie est heureux de présenter au cinéma ONF, les deux premières œuvres de cinéastes asiatiques canadiens fiers de leur héritage. Le long métrage de fiction *Yellow Fellas* de Tetsuro Shigematsu est un manifeste radical qui s'attaque de manière humoristique aux stéréotypes médiatiques de l'homme asiatique. Dans ce film nous suivons Howie Hiroshima, un jeune asiatique montréalais qui fatigué du racisme de la société blanche, décide de créer une société secrète d'hommes asiatiques militants avides de revanche contre cette société qui les a émasculés dans leur identité.

De son côté, *Passions latines* est le quatrième volet de l'ambitieuse série documentaire *Restaurants chinois* de Cheuk Kwan qui invite à la découverte de la diaspora chinoise des quatre coins du globe en visitant les arrières cuisines de ces lieux singuliers du métissage culturel. Un voyage cinématographique au-delà des apparences aussi divertissant qu'édifiant. À mille lieues de l'émission de cuisine, *Passion latines* est centré sur trois restaurants chinois d'Amérique du Sud situé respectivement au Pérou, au Brésil et en Argentine. Un voyage plein de surprises au cœur des cuisines et des cultures, en périple pour découvrir l'humanité profonde de ces migrants déracinés qui maintiennent un héritage culturel millénaire et construisent en même temps le monde de demain.

Deux voix au-delà des frontières!

Initiations professionnelles à la danse classique indienne :: [ATELIERS] ::

Le dimanche 18 mai, le Festival Accès Asie est heureux d'offrir aux danseurs l'occasion d'être partie prenante des activités chorégraphique en participant à l'atelier de danse organisé par les chorégraphes et interprètes montréalais Natasha Bakht et Roger Sinha. Cet atelier propose une initiation à la danse indienne Bharatanatyam afin d'explorer une nouvelle manière d'incorporer une esthétique indienne dans le langage de la danse contemporaine. Une découverte aussi entraînante et contagieuse que les mélodies enchanteresses qui ravissent chaque année des millions de spectateurs. Puis, le 22 mai 2008, le Festival Accès Asie est honoré d'accueillir Hemalayaa Behl, chorégraphe, danseuse et instructrice de yoga pour un atelier de danse indienne et bollywoodienne. Cet atelier destiné aux danseurs professionnels est l'occasion de plonger dans l'univers coloré et fascinant de la comédie musicale de l'Inde pour en apprendre les techniques.

Un prélude à la communion de l'âme et du corps!

Soirée de clôture en danse et musique de Bollywood ::[DANSE / MUSIQUE / CINÉMA] ::

Le Party Bollywood et autres parfums de l'Inde-Prise 4 (Le Jardin d'Amour) rend hommage à Bollywood, le cinéma populaire de l'Inde. Organisée en collaboration avec la conceptrice-directrice Caroline Tabah, cette fête aux accents bollywoodiens conjugue chorégraphies, imagerie de l'Inde, musique bollywoodienne et autres rythmes d'inspiration indienne. Au programme : danse Kathak, danse Bollywoodienne, danse Bhangra, danse inspirée du Soufisme, danse fusion, et un éventail d'autres moments inspirés. En plus des textes de grands auteurs indiens tels Rabindranath Tagore et Kabir, le programme de la soirée inclut des projections d'extraits chantés et dansés de films bollywoodiens pour une immersion totale dans la magie de ce cinéma. Pour clore en beauté, le public est également invité à danser sur les rythmes modernes de l'Inde avec VJ et DJ.

Une visite dans le jardin enchanté de l'Amour à l'indienne!



Vernissage : le samedi 4 mai de 14 h à 17 h
Exposition du 5 au 18 mai
Bibliothèque du Mile End
5434, avenue du Parc
Entrée : gratuite

Trois pinceaux d'Orient

Montréal, le 3 avril 2008 - Le Festival Accès Asie en collaboration avec la bibliothèque du Mile-End présente du 5 au 18 mai une exposition réunissant trois femmes peintres de l'Orient. Originaires respectivement de la Turquie, de l'Iran et de la Syrie, les artistes Pelin Yazar Cañez, Nazanin Afshar et Khadijah Chekh Baker offrent aux visiteurs l'occasion de découvrir leurs regards sur notre monde contemporain. Une incursion en terrain inconnu qui surprend, intrigue ou ravit.

Le Plateau-Mont-Royal
Montréal 
ville.montreal.qc.ca/plateau

Ces trois femmes artistes venant de trois pays distincts ont pourtant en commun la même source d'inspiration, celle qui coule dans les fleuves du Croissant fertile de l'Orient, le véritable berceau historique de l'humanité et des arts. Ayant grandi dans des villes riches en patrimoine et en culture, elles ont opté pour la peinture comme moyen privilégié de dire leur rapport au monde. L'exposition permet d'une part de découvrir les œuvres de Khadija Baker dont le style reflète son parcours et suit plusieurs lignes d'inspiration partant des grands maîtres de la peinture moderne occidentale, de l'iconographie religieuse, des couleurs orientales et de l'approche contemporaine abstraite. Puis dans le registre plus personnel, Nazanin Afshar s'intéresse à l'histoire actuelle des femmes et décrit dans ses œuvres les contraintes imposées aux femmes dans leur quotidien. Son approche privilégie l'introspection avec des formes et couleurs qui exposent la douleur vécue et intériorisée. Enfin, dans un foisonnement de lumière, les œuvres de Pelin Yazar Cañez jettent une lumière radieuse sur monde environnant. Son style, clairement influencé dans ses couleurs et ses motifs par la peinture impressionniste, nous fait découvrir des paysages aux couleurs lumineuses et aux contrastes marqués.

Artiste aux talents multiples, Khadija Baker est née dans le village kurde d'Amoude en Syrie. Elle fait ses études supérieures à Damas, où elle obtient un Baccalauréat en Arts visuels en 1996 et une maîtrise en design d'intérieur en 1999. Elle s'est fait connaître d'abord pour les couvertures et les illustrations de livres au Liban et en Syrie. Plusieurs de ses dessins ont été exposés à Damas et certains publiés en 2000 dans le recueil *Very Kurdish States*. Arrivée à Montréal en 2001, elle y travaille comme designer graphique avant d'entreprendre un baccalauréat en arts visuels à l'université Concordia avec une spécialisation en cinéma d'animation. Depuis 1997, elle a participé à de nombreuses expositions à Damas, Beyrouth et Montréal.

Pelin Yazar Ca ez est née en 1969 à Istanbul où elle a obtenu un baccalauréat en Peinture et éducation aux arts à l'Université de Marmara avec le maître Nevhiz Tangeli. Elle a également bénéficié des enseignements du

photographe et artiste Ahmet Keskin et du vénérable maître Lütfü Cülcül. Elle a vécu aux États-Unis avant de choisir de s'installer à Montréal. Ses œuvres ont été exposées en différentes occasions, notamment à Chicago en 1999 (Turkish American Association for Cultural Exchange), à New York en 2001 (20th Annual Festival of the Federation of Turkish American Associations) à Middleton, Ohio en 2000 (Midifest International Festival) et à Rivière-du-Loup en 2007 (Fête culturelle familiale).

Nazanin Afshar est née en Iran dans la ville de Isfahan en 1977. Nazanin se sent rapidement appelé par la vocation artistique et plus particulièrement par la création picturale. Nazanin s'intéresse d'abord à la photographie à l'université Azahra puis se concentre sur la peinture ce qui l'amène à obtenir un baccalauréat en Arts plastiques de l'université Azad en 2000. Son approche privilégie l'introspection avec des formes et couleurs qui expose la douleur vécue et intériorisée. Elle a obtenu un premier prix de l'université Azahra en photographie et a participé à plusieurs expositions à Téhéran et Montréal depuis 1997. Actuellement, elle enseigne la peinture dans son studio montréalais et poursuit sa recherche d'une peinture sincère et sans compromis.

Trois pinceaux d'Orient

biographies

Pelin Yazar Cañez est née en 1969 à Istanbul, la ville trois fois capitale de trois empires essentiels de l'histoire de l'art. Elle a grandi parmi les statues et les vestiges de la Constantinople romaine qui jouxtent les églises chrétiennes de l'époque byzantine que les Ottomans ont finalement transformées en mosquées somptueuses. Vivant à la confluence de l'Occident et de l'Orient, les stambouliotes comme Pelin bénéficient d'un lieu riche en histoire culturelle où se mélangent et se croisent les influences diverses.

À l'image de sa ville, Pelin a suivi deux directions artistiques. L'une la conduit vers la peinture à l'Université de Marmara avec le maître Nevzh Tanyeli où elle a obtenu un baccalauréat en peinture et éducation aux arts. La seconde voie passait par l'université technique d'Istanbul où elle a suivi l'enseignement du photographe et artiste Ahmet Keskin et obtenu une maîtrise en beaux arts. Elle a également bénéficié des enseignements du vénérable maître Lütfü Cülcül. Par la suite, Pelin Yazar Cañez s'est spécialisé dans l'éducation artistique particulièrement auprès des enfants. Elle a été engagée par diverses institutions et a conçu de nombreux ateliers éducatifs tant en Turquie qu'en Amérique du Nord.

Le style de Pelin Yazar Cañez est influencé dans ses couleurs et ses motifs par la peinture impressionniste auquel s'ajoute sa touche personnelle faite de lumières chatoyantes et de contrastes accentués. Elle a vécu aux États-Unis avant de s'installer à Montréal. Ses œuvres ont été exposées en différentes occasions, notamment à Chicago en 1999 (Turkish American Association for Cultural Exchange), à New York en 2001 (20th Annual Festival of the Federation of Turkish American Associations) à Middletown, Ohio en 2000 (Midifest International Festival) et à Rivière-du-Loup en 2007 (Fête culturelle familiale).

Nazanin Afshar est née en Iran dans la ville de Isfahan en 1977. Dans cet environnement riche en art, qui abrite deux merveilles d'architecture : le palais Chehel Sotoun et la magnifique mosquée Nagsh-e-Jahan, Nazanin se sent rapidement appelée par la vocation artistique et plus particulièrement par la création picturale. Elle doit s'exiler pour Téhéran à plus de 300 kilomètres au sud de Isfahan pour suivre des études universitaires.

Elle s'intéresse d'abord à la photographie à l'université Azahra puis se concentre sur la peinture et obtient un baccalauréat en Arts plastiques de l'université Azad en 2000. Elle complète ensuite sa formation académique en participant à des ateliers en studio avec les artistes iraniens renommés Ahmad Vakili et Hannibal Alkhas. Cela lui permet d'acquérir une meilleure maîtrise des techniques et de compléter sa quête d'un langage personnel. En 2005, elle s'installe à Montréal afin de poursuivre plus librement l'exploration de ses thématiques.

Ayant grandi dans l'Iran qui a suivi la révolution islamique de 1979, Nazanin a développé une œuvre qui porte principalement sur la condition des femmes dans sa terre natale. Elle s'intéresse surtout à l'histoire contemporaine des femmes et décrit dans ses œuvres les contraintes imposées aux femmes dans leur quotidien. Son approche privilégie l'introspection avec des formes et couleurs qui expose la douleur vécue et intériorisée. Elle a obtenu un premier prix de l'université Azahra en photographie et a participé à plusieurs expositions à Téhéran et Montréal depuis 1997. Actuellement, elle enseigne la peinture dans son studio montréalais et poursuit sa recherche d'une peinture sincère et sans compromis.

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075]
presse@accesasie.com

Pelin Yazar Cañez

Nazanin Afshar

Trois pinceaux d'Orient



biographie

Artiste aux talents multiples, **Khadija Baker** a développé son œuvre le long d'un parcours qui commence dans le village kurde d'Amoude en Syrie et longe ensuite les rives sinueuses du fleuve Saint-Laurent. Son inspiration s'appuie sur les arches des appartenances multiples : le design et les arts visuels, la culture kurde et de la culture syrienne, les traditions orientales et la culture nord-américaine, le temps immobile de la peinture et le temps renouvelé du cinéma d'animation.

Quittant son village natal à l'adolescence, Khadija Baker poursuit une éducation supérieure à Damas, la ville d'Orient à la culture millénaire et l'un des berceaux de la civilisation. Khadija y obtient un Baccalauréat en Arts visuels en 1996 et une maîtrise en design d'intérieur en 1999. Arrivée à Montréal en 2001, elle y travaille comme designer graphique avant d'entreprendre un baccalauréat en arts visuels à l'université Concordia avec une spécialisation en cinéma d'animation.

Elle s'est fait connaître d'abord pour les couvertures et les illustrations de livres au Liban et en Syrie. Plusieurs de ses dessins ont été exposés à Damas et certains publiés en 2000 dans le recueil *Very Kurdish States*. Depuis 1997, elle participe à de nombreuses expositions à Damas, Beyrouth et Montréal. Son style reflète son parcours et suit plusieurs lignes d'inspiration partant des grands maîtres de la peinture moderne occidentale, de l'iconographie religieuse, des couleurs orientales et de l'approche contemporaine abstraite.

Khadija Baker



[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075]
presse@accesasie.com



À l'Office national du film (ONF), le dimanche 18 mai
13h : *Yellow Fellas* de Tetsuro Shigematsu (en anglais)
15h : *Latin passions* de Cheuk Kwan de la série documentaire
Restaurants chinois (en français)

Cinéma ONF
1564, Saint-Denis, Montréal
Information: [514] 523-1047 www.accesasie.com
Entrée: 5\$ (billets en vente juste avant les représentations)

Yellow Fellas de Tetsuro Shigematsu Restaurants chinois de Cheuk Kwan



Montréal, le 3 avril 2008 - Le Festival Accès Asie est heureux de présenter en collaboration avec le cinéma ONF, les deux premières œuvres de cinéastes asiatiques canadiens fiers de leur héritage. Le long métrage de fiction *Yellow Fellas* de Tetsuro Shigematsu est un manifeste radical qui s'attaque de manière humoristique aux stéréotypes médiatiques de l'homme asiatique. De son côté, *Latin passions* est le quatrième volet de l'ambitieuse série documentaire *Restaurants chinois* de Cheuk Kwan qui nous invite à la découverte de la diaspora chinoise des quatre coins du globe en visitant les arrières cuisine de ces lieux singuliers du métissage culturel. Un voyage cinématographique au-delà des apparences aussi divertissant qu'édifiant.

Né de parents japonais, Tetsuro Shigematsu est un artiste multidisciplinaire montréalais qui s'intéresse autant aux arts visuels, au stand-up, à l'écriture qu'à la réalisation de films. Ses premières créations portent sur son expérience d'adolescent canadien japonais grandissant dans l'île de Montréal et sont déjà marquées d'un ton humoristique et satirique très singulier. Après plusieurs projets comme comédien et scénariste, Tetsuro réalise qu'il a beaucoup censuré une colère intérieure née des préjugés véhiculés à l'encontre des hommes asiatiques par les médias occidentaux et décide de réaliser son premier film.

Tetsuro Shigematsu recrute donc une équipe de jeunes asiatique pour partir en guérilla cinématographique contre ces représentations fallacieuses. *Yellow Fellas* est le résultat de cette entreprise indépendante commencée en 2000 en dehors des structures institutionnelles pour conserver toute la liberté de création nécessaire. Dans ce film, nous suivons Howie Hiroshima, un jeune asiatique montréalais qui fatigué du racisme de la société blanche, décide de créer une société secrète d'hommes asiatiques militants avides de revanche contre cette société qui les a émasculés dans leur identité.

Le film est provocant dans sa méthode de réalisation comme dans son propos que l'auteur désamorçe pourtant par un traitement ouvertement humoristique. Car même dans sa volonté de pureté dans l'engagement politique, Howie Hiroshima va être confronté à la difficulté de joindre la parole aux actes, surtout lorsque la passion amoureuse viendra bousculer ses certitudes. À rebours de certains de ses collègues artistes, Tetsuro Shigematsu refuse de renier ses origines asiatiques et revendique la fierté de raconter les histoires singulières propres aux Asiatiques ayant grandi en dehors de leur terre ancestrale.

L'héritage culturel est également central dans la série documentaire *Restaurants chinois* de Cheuk Kwan. Le cinéaste invite les spectateurs à l'accompagner dans un voyage qui se divise en 5 volets : *Chansons de l'exil*, *Sur les îles*, *Trois continents*, *Passions latines* et *Au-delà des frontières*. Chaque halte est l'occasion de découvrir comment les migrants ont intégré les traditions culinaires et les produits locaux pour développer une cuisine chinoise propre à chaque lieu rencontré.

Mais plus encore que la cuisine, ce qui intéresse le cinéaste, ce sont les relations qui se tissent entre la communauté d'accueil et les migrants chinois, qu'ils aient décidé de s'installer en Norvège, au Pérou, en Afrique du Sud ou en Inde. La série expose les principaux enjeux auxquels sont confrontés les membres de la diaspora chinoise : l'immigration, l'installation, l'intégration ou l'assimilation, l'identité, l'histoire, les mariages interraciaux, au travers des portraits de ces restaurants et de leurs tenanciers.

À mille lieues de l'émission de cuisine, le volet *Passions latines* est centré sur trois restaurants chinois d'Amérique du Sud situé respectivement au Pérou, au Brésil et en Argentine. Chaque restaurant est l'occasion de découvrir une facette du mélange culturel s'opérant entre les migrants chinois et la richesse de la culture andine, le monde festif du soccer brésilien ou les rythmes vibrants du tango argentin. Un voyage plein de surprises au cœur des cuisines et des cultures, en périple pour découvrir l'humanité profonde de ces migrants déracinés qui maintiennent un héritage culturel millénaire et construisent en même temps le monde de demain.

Yellow Fellas de Tetsuro Shigematsu

biographie

Né en Angleterre de parents japonais, **Tetsuro Shigematsu** émigre avec sa famille au Canada en 1974. Cadet d'une famille de 5 enfants, il quitte les paysages apaisants de Vancouver pour faire ses études en beaux-arts à Montréal où il obtient un baccalauréat de l'Université Concordia. Puis, il part pendant deux années au Japon afin de se ressourcer et de parfaire ses apprentissages. Tout au long de son parcours, il a eu la chance de croiser de grands maîtres en étudiant le But avec Kazuo Ohno, la peinture avec Guido Molinari et la poésie avec Allen Ginsberg.

Se définissant comme un formidable philosophe-guerrier dans la lignée légendaire des samourais, Tetsuro s'est fait connaître avec ses deux spectacles solo *Rising son* (1996) et *Moons of Tokyo* (1999) où il explorait la question identitaire et le sentiment d'aliénation d'un Canadien asiatique. Il a été également scripteur pour l'émission d'humoristique *This Hour has 22 minutes* et animateur de l'émission de radio *The Roundup* à la CBC. On a pu le voir dans le téléfilm *Rinko The Best Bad Thing* en compagnie de Georges Takei (Star Trek) et dans plusieurs émissions de télévision en Angleterre et au Canada, notamment comme chroniqueur depuis Los Angeles pour l'émission *Morning* du réseau Newsworld.

Tetsuro Shigematsu Même si le questionnement identitaire est présent dans l'œuvre de Tetsuro Shigematsu depuis le spectacle *Rising son* qui racontait son adolescence comme Canadien asiatique grandissant dans l'ouest de Montréal, c'est la participation au documentaire *Who's Albert Woo* (2000) qui a servi de véritable déclencheur à sa volonté de ne plus refouler sa perception des préjugés culturels. Las de la représentation des hommes asiatiques dans les cinématographies occidentales, il a décidé de raconter une histoire avec plusieurs jeunes hommes asiatiques comme protagonistes principaux et d'en proposer une représentation positive et sexy. *Yellow Fellas* est une œuvre en marge qui rompt avec les stéréotypes négatifs les plus courants et propose une incursion dans la psyché de jeunes asiatiques en l'an 2000 sur le mode de la parodie.

American Association for Cultural Exchange), à New York en 2001 (20th Annual Festival of the Federation of Turkish American Associations) à Middletown, Ohio en 2000 (Middfest International Festival) et à Rivière-du-Loup en 2007 (Fête culturelle familiale).

Restaurants chinois de Cheuk Kwan

biographie

Né à Hong Kong en 1951, **Cheuk Kwan** a grandi dans les environnements multiculturels de Singapour, Hong Kong et du Japon. Après l'obtention aux États-Unis d'un diplôme en ingénierie de systèmes, il émigre au Canada en 1976 pour y poursuivre carrière dans le domaine des technologies de l'information. En 1978, Cheuk Kwan fonde *Asianadian*, un magazine consacré à la promotion des arts, de la culture et de la politique sino-canadienne. L'année suivante, il s'engage activement dans un mouvement national de lutte pour l'égalité des Canadiens d'origine chinoise.

Grâce à son éducation internationale et son travail d'ingénieur Cheuk Kwan a beaucoup voyagé et rencontré des gens d'horizons différents et de cultures variées depuis les terres arides de l'Arabie saoudite jusqu'aux cultures en terrasses du Japon. Après 25 ans comme ingénieur, Cheuk Kwan décide de changer radicalement son parcours et participe à un atelier de cinéma l'Université de New York avant de créer sa propre compagnie, Tissa Films. En 2000, il commence un périple autour du monde avec son directeur photo pour la réalisation de la série documentaire *Restaurants chinois*. L'aventure va durer 4 ans pendant lesquels il va conjuguer sa passion des voyages et de la nourriture avec son talent naturel pour les langues dans cette quête inédite des diasporas chinoises.

Cheuk Kwan

Sa connaissance de l'anglais, du japonais, du français ainsi que de plusieurs dialectes chinois lui permet de rentrer en contact facilement avec ces microsociétés que sont les restaurants chinois implantés dans les quatre coins du monde. Cheuk Kwan invite donc les spectateurs à l'accompagner dans un voyage qui se divise en 5 volets : *Chansons de l'exil*, *Sur les îles*, *Trois continents*, *Passions latines* et *Au-delà des frontières*. Chaque halte est l'occasion de découvrir comment les migrants ont intégré les traditions culinaires et les produits locaux pour développer une cuisine chinoise propre à chaque géographie.



Vernissage, le jeudi 15 mai à 17 h 30

Présentation et visite guidée par l'artiste, le samedi 17 mai à 14 h

Exposition au MAI du 15 mai au 14 juin
3680, rue Jeanne-Mance, bureau 103, Montréal

Heures d'ouverture de la galerie : du mardi au samedi, de midi à 18 h

Information : (514) 982-1812 ou (514) 523-1047

Entrée libre

Interactive Translocation

mai

Montréal, le 3 avril 2008 - Le Festival Accès Asie est fier de collaborer avec le MAI (Montréal, arts interculturels) pour présenter, dans le cadre du Mois du patrimoine asiatique l'exposition *Interactive Translocation* de l'artiste d'origine iranienne Fariba Samsami. Du 15 mai au 18 juin, cette installation multimédia interactive en deux volets amène le visiteur à s'interroger sur sa perception des Iraniens en l'invitant de façon virtuelle à se mettre à leur place. Une œuvre artistique audacieuse qui questionne de manière ludique et originale les *a priori* culturels.

Dans sa démarche artistique, Fariba Samsami s'est toujours préoccupée des enjeux féminins. Ayant travaillé avec des installations sculpturales dans un premier temps pour explorer les thématiques de l'oppression faite aux femmes, Fariba s'est progressivement orientée vers une démarche multimédia favorisant la participation du spectateur. En effet, depuis les événements du 11 septembre 2001, elle a choisi de contrebalancer la perception occidentale des musulmans en utilisant les nouveaux médias et l'interactivité pour ouvrir un dialogue et amener le public à penser différemment.

L'exposition présentée au MAI est composée de deux installations distinctes. Dans la première intitulée *Reframing* (2005), une photo polaroid prise du visiteur assis dans le dispositif est numériquement manipulée afin d'y ajouter un tchador. Le visiteur est ensuite invité à placer cette photo où il est voilé sur un tableau auprès d'autres portraits également transfigurés. Cette démarche l'oblige à se mettre dans la peau des sujets et à porter un autre regard sur une réalité culturelle lointaine, tout en prenant part au processus créatif d'une œuvre d'art. La transformation physique du visiteur par le moyen des nouvelles technologies, qui l'amène à être lui-même objet de son propre regard, transforme son point de vue pour l'ouvrir à l'altérité.

La seconde installation intitulée *Interactive Translocation* propose un voyage virtuel entre Montréal et Téhéran. Placé dans une salle dont les quatre murs sont des écrans géants qui présentent les vidéos de personnes en situation dans l'un des deux pays, le visiteur choisit avec quel lieu, quelle personne et quelle situation il veut interagir, grâce à un écran tactile. Il se retrouve ensuite en lieu et à la place de la personne sélectionnée, et peut alors interagir avec les autres protagonistes de la vidéo. En enlevant ainsi les barrières de l'espace et du temps, Fariba Samsami contraint le visiteur à interagir et à communiquer avec autrui, dans une langue qu'il ne comprend pas nécessairement. Les similitudes entre les situations vécues dans les différents lieux contribuent à amoindrir la barrière des langues et favorisent le rapprochement vers ces autres communautés habituellement ignorées.

-30-

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN:: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca]

Interactive Translocation biographie

Fariba Samsami qui est née à Téhéran a suivi une formation en dessin et peinture à l'École d'art Behzad, puis obtenu un baccalauréat en beaux-arts au Collège des arts décoratifs. Comme nombre de ses compatriotes, elle a quitté l'Iran après la révolution islamique de 1979. Elle décide de s'installer à Montréal où elle peut expérimenter librement sa vision de la place des femmes. En 1993, après un second baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia, elle commence à exposer ses peintures et développe une approche créative recourant au dispositif de l'installation.

L'art de Fariba Samsani aborde la thématique de la femme et de sa place dans la société. Ses premières œuvres s'intéressent plus particulièrement à l'oppression dont sont victime les femmes et les effets psychologiques et affectifs qui en découlent. Ainsi, dans *Light Bulbs* (2002), elle tapisse un plafond d'une centaine d'ampoules qui sont toutes recouvertes d'étoffes noires symbolisant le tchador. Récemment, la démarche de Fariba intègre les nouvelles technologies dans ses installations pour questionner la réalité complexe de l'exil, de l'immigration, des frontières politiques et de l'opposition entre les cultures.

Fariba Samsani

Depuis son arrivée au Canada, Fariba Samsani a participé à plusieurs expositions collectives à Montréal, London et Toronto et ses œuvres ont été présentées de nombreuses fois en solo, notamment dans les régions du Québec (Chicoutimi, Trois-Rivière, Québec), à Montréal (Articule, MAI, Occurrence, etc.), et au Canada (Art Gallery of Greater Victoria, Galerie du Nouvel-Ontario, Centre culturel franco-manitobain, etc.). Après l'approche plus antagoniste de ses débuts, Fariba s'est progressivement orientée vers une démarche plus didactique cherchant à privilégier un enrichissant dialogue interculturel, notamment avec ses plus récentes installations multimédias (*Reframing* en 2005 et *Interactive Translocation* en 2007). Ses œuvres originales sont des invitations à la participation active au processus créatif tout en étant des défis pour nos perceptions et nos fausses certitudes.

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN:: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca]



Représentations du 1er au 3 mai 2008 à 20 h

MAI (Montréal, arts interculturels)
3680, rue Jeanne-Mance, bureau 103, Montréal

Information : [514] 982-1812 ou [514] 523-1047

Entrée : tarif régulier 20 \$ / tarif réduit 18 \$ / tarif étudiant : 15 \$

Éclats nocturnes

mai

Montréal, le 3 avril 2008 - Le Festival Accès Asie est heureux de collaborer avec le MAI (Montréal, arts interculturels) dans le cadre du Mois du patrimoine asiatique afin de présenter, du 1er au 3 mai 2008, *Éclats nocturnes*, une performance exceptionnelle multidisciplinaire sur le thème de la méditation. S'inspirant des tableaux du peintre Khosro Berahmandi, les instrumentistes Ziya Tabassian (percussion), Shuni Tsou (flûte de bambou) Nicolas Caloia (contrebasse), composent une mélodie plurielle à laquelle se joignent le cinéaste Shahin Parhami et la chorégraphe Geneviève La. Ce quintette hors-norme compose une symphonie de sons et d'images fusionnant les cultures et les arts.

À l'image de la célèbre suite pour piano *Pictures at an Exhibition de Mussorgsky*, l'événement *Éclats nocturnes* explore les liens entre les différentes formes d'expression artistique afin d'offrir aux spectateurs une nouvelle expérience multisensorielle. Foisonnant de mille feux multicolores, la toile de fond des *Éclats nocturnes* prend sa source dans les contrastes colorés des peintures fantasmagiques de Khosro Berahmandi. Suivant le rythme dansant de ces créatures bariolées, deux instruments de musique traditionnelle des confins de l'Asie, le *dizi*, flûte de bambou de la Chine (Shuni Tsou) et le *tombak*, instrument de percussion de l'Iran (Ziya Tabassian), se marient aux rythmes jazz d'une contrebasse (Nicolas Caloia) pour composer l'hymne musical d'un monde sans frontière.

C'est sur cette trame sonore que la chorégraphe Geneviève compose une incarnation envoûtante des peintures de Khosro Berahmandi. Finalement les images du cinéaste Shahin Parhami projetées sur toute la scène créent une atmosphère à la fois festive et hypnotique. Ainsi réunis, ces six artistes offrent ensemble une performance unique qui explore les particularités de chaque instrument et les trésors de leurs cultures respectives afin d'entremêler la tradition à l'innovation, la musique à la peinture le mouvement des images et des corps aux mélodies.

Khosro Berahmandi (Peinture)

Khosro Berahmandi est un artiste iranien né à Téhéran. Installé à Montréal, il y a découvert sa vocation de peintre. Ayant étudié avec Paterson Ewen, il a développé un style unique qui s'inspire de l'art ancien de la miniature indo-iranienne, de l'art primitif amérindien et se combine avec les techniques de l'art moderne. En plus d'avoir participé à une vingtaine d'expositions en Europe, aux États-Unis et au Canada, Berahmandi a récemment illustré

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931 :: [514] 885 5075
presse@accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN :: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca]

des recueils de poésie iranienne. Directeur adjoint du Festival Accès Asie, il participe, tant par son art que par son implication personnelle, au dialogue entre les cultures et au renouvellement du regard que nous y portons.

Shuni Tsou (Flûte de bambou, *dizi*)

Shuni Tsou est une instrumentiste qui a grandi à Taiwan où elle a suivi l'enseignement rigoureux de la Fu Hsing Ju Hsiao, la prestigieuse école d'opéra chinois de Taipei. Passionnée de musique, Shuni Tsou a commencé à tourner internationalement dès l'âge de 13 ans, en gagnant plusieurs championnats nationaux de flûte chinoise. Sa maîtrise parfaite de la musique classique lui a permis de jouer notamment à la Biennale de Venise, au Vision Festival, au Théâtre national de Taiwan, au Concert Hall, au Rockefeller Center, au Festival Accès Asie de Montréal, au Festival Musique Multi-Montréal et au Smithsonian Folklife Festival.

Ziya Tabassian (Percussion, tombak)

Ziya Tabassian est un musicien d'origine iranienne devenu maître dans l'art du tombak, l'instrument de percussion central de la musique traditionnelle iranienne. À titre de percussionniste, Ziya Tabassian oeuvre autant dans le milieu de la musique ancienne (Moyen-âge, Renaissance et baroque) que dans le milieu de la musique contemporaine ou dans celui des musiques du monde. Il est membre fondateur de l'ensemble Constantinople et a déjà présenté plusieurs concerts au Canada, aux États-Unis, au Mexique et en Europe. Comme soliste, Ziya s'est produit à Montréal et à Ottawa, ainsi qu'à la Rencontre internationale de percussion de Tunis.

Nicolas Caloia (Contrebasse)

Né en Ontario, Nicolas Caloia est un passionné de musique jazz depuis son plus jeune âge. Il a étudié à New-York auprès de Lisle Ellis et de Fred Hopkins, grand maître de l'avant-garde du mouvement jazz américain. Membre depuis longtemps de la communauté avant-gardiste montréalaise, Nicolas Caloia a joué avec des artistes locaux comme Sam Shalabi et Michel F Côté, mais aussi avec des figures internationales comme Joe McPhee, Joe Giardullo, Steve Lacy, Hassan Hakmoun et Tristan Honsinger. En plus de diriger depuis plusieurs années le groupe The Ratchet Orchestra, Nicolas a endisqué sur plusieurs étiquettes telles Ambiances Magnétiques et No type. Il se produit également avec des musiciens de tango dont la chanteuse argentine Mercedes Gomez avec qui il a enregistré l'album *Argentina si muestra* en 2003.

Shahin Parhami (Cinéma)

Originaire de la célèbre ville vinicole de Shiraz en Iran, Shahin Parhami est un passionné de cinéma qui s'est installé au Canada en 1988. Après des études en cinéma à l'Université Carleton d'Ottawa et à l'Université Concordia de Montréal, il réalise en 1997 un premier film, *Nasoot*, qui est récompensé dans plusieurs festivals. Cette méditation poétique sur la mort de trois réfugiés iraniens, que Shahin produit, écrit, filme, dirige et monte, compose le premier volet d'une trilogie sur l'Iran que complètent les œuvres *Lahoot* (1998) et *Jabaroot* (2003). À l'image de son oeuvre la plus récente, *Faces* (2007) un documentaire expérimental sur 10 artistes iraniens vivant au Canada, la filmographie de Shahin Parhami est tout entière centrée sur les questionnements liés à l'exil, à l'identité et au maintien de sa culture d'origine dans un contexte canadien.

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN:: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca]

Geneviève La (Danse)

Chorégraphe et interprète aux racines québécoises et vietnamiennes, Geneviève La est influencée par sa double formation en arts plastiques et en danse moderne. Diplômée des Ateliers de Danse Moderne de Montréal (LADMI) Geneviève La a dansé pour les chorégraphes Iréni Stamou, Roger Sinha, Mélanie Demers, Jean-François Déziel, Brigitte Haenjtens et Louise Bédard. Ses pièces chorégraphiques les plus récentes, *Petites prières* et *Des racines et des ailes*, ont été chaleureusement reçues par le public et la critique. Elle travaille actuellement sur des projets avec la cinéaste et photographe Véro Boncompagni et développe une collaboration avec l'acteur Jean-François Casabonne pour la pièce *Musica Nocturna*, qui sera présentée en 2008 (Danse-Cité).

-30-



[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN:: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca]

Éclats nocturnes biographie

Vivant à Montréal depuis 10 ans, **Geneviève La** est une danseuse et chorégraphe dont les racines plongent autant dans la société moderne francophone québécoise que dans les traditions de la culture asiatique vietnamienne. Son travail de chorégraphe-interprète est influencé par ses formations en danse moderne aux *Ateliers de Danse Moderne de Montréal* (LADMMI), en arts plastiques, et plus récemment, ses études universitaires en kinésiologie (Université McGill) ainsi qu'en ostéopathie (Université Wales).

Ses différents voyages, sa curiosité pour la vie et ses recherches en tant qu'autodidacte dans différents domaines, tels que la psychologie, l'anthropologie, la spiritualité et les différents arts de guérison ont aussi grandement influencé son travail et ses oeuvres. Fascinée autant par la force impulsive et sauvage de la vie que par sa sagesse inhérente, Geneviève La développe une approche poétique et incarnée de la danse. En tant qu'interprète, Geneviève La a dansé pour les chorégraphes Iréni Stamou, Roger Sinha, Mélanie Demers, Jean-François Déziel, Brigitte Haenjens et Louise Bédard. Très active et constamment stimulée par la force de l'expression corporelle dansée, elle a également participé à la reprise des Événements de la Pleine Lune avec Danse-Cité.

Geneviève La Comme chorégraphe Geneviève La s'intéresse fortement à l'identité humaine, car la danse a toujours représenté pour elle un moyen de dialoguer avec l'autre, au-delà des mots. Ses œuvres témoignent d'un besoin fondamental, perceptible dans son processus créatif, de communiquer de grands thèmes existentiels avec une énergie alliant vulnérabilité et force. Le travail de Geneviève La a été vu à Montréal, à Québec, ainsi qu'à Saïgon. Ses pièces les plus récentes, *Petites prières* et *Des racines et des ailes* ont été chaleureusement reçues par le public. Improvisatrice de grand talent, elle travaille actuellement sur des projets avec la cinéaste et photographe Véro Boncompagni et développe une collaboration avec l'acteur Jean-François Casabonne pour la pièce *Musica Nocturna*, qui sera présentée en 2008 (Danse-Cité).

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN:: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca]

Éclats nocturnes biographie

Ziya Tabassian est passionné par la musique depuis l'âge de 11 ans alors qu'il choisit comme instrument de prédilection le tombak, l'instrument principal de percussion de la musique iranienne. De manière autodidacte, il va apprendre à maîtriser les techniques de jeu en suivant la méthode du Maître Tehrani. Puis de 1994 à 2001, il étudie la percussion classique occidentale auprès de Julien Grégoire et obtient un baccalauréat en interprétation de l'Université de Montréal. Finalement, à partir de 2003, Ziya suit une période de perfectionnement en tombak, auprès de M. Bahman Rajabi, en Iran et va également en résidence au Banff Centre for the Arts, afin d'explorer le répertoire contemporain du tombak.

À titre de percussionniste, Ziya Tabassian oeuvre autant dans le milieu de la musique ancienne (Moyen-Âge, Renaissance et baroque) que celui des musiques du monde, que dans l'univers de la musique contemporaine et actuelle. Il est membre fondateur de l'ensemble Constantinople et a déjà présenté plusieurs concerts tant au Canada, aux États-Unis, au Mexique et qu'en Europe. Comme soliste, Ziya s'est produit à Montréal et à Ottawa, ainsi qu'à la Rencontre internationale de percussion de Tunis. Présentement, il travaille avec la céramiste Marie A. Côté sur un projet d'installation/performance.

Plusieurs fois boursier du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada, il a plusieurs disques à son actif dont sept avec l'ensemble Constantinople sous l'étiquette Atma et deux en duo avec son frère Kiya Tabassian. Il a collaboré également à des enregistrements avec le Kronos Quartet, le Nouvel Ensemble Moderne, Hossein Omoumi, En Chordais et Lo'Jo. Son premier disque solo, qui est le résultat de ses recherches personnelles des dernières années, basées sur des cycles rythmiques de la musique ancienne persane et des recherches sonores, vient de paraître sous l'étiquette Ambiances Magnétiques.

Ziya Tabassian

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN:: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca]

Éclats nocturnes

biographies

Né à Téhéran à la fin des années cinquante, **Khosro Berahmandi** a entamé des études techniques avant de partir de l'Iran au moment où la révolution iranienne menaçait son indépendance. Il quitte alors sa terre natale et traverse à pied deux pays avant de trouver refuge et sécurité à Rome. La beauté sublime de la Chapelle Sixtine qu'il découvre dans l'ancienne capitale impériale, instille en lui un désir nouveau, celui de peindre. Arrivé au Canada au début des années 80, il étudie les beaux-arts à l'Université Western Ontario avec notamment le grand peintre canadien Paterson Ewen.

Khosro Berahmandi Lorsqu'il s'installe à Montréal, Khosro complète un baccalauréat à l'Université Concordia et poursuit sa formation à l'Université Paris VIII où il obtient une maîtrise en arts plastiques, en plus de découvrir les joyaux artistiques de la capitale française. Établi à Montréal depuis 1990, Khosro Berahmandi s'implique activement dans la vie culturelle de la métropole, avec de nombreuses expositions, l'organisation d'ateliers de peinture et son rôle de directeur adjoint du Festival Accès Asie. En plus d'avoir participé à une vingtaine d'expositions en Europe, aux États-Unis et au Canada, Berahmandi a récemment illustré des recueils de poésie iranienne.

Inspiré par l'art ancien de la miniature indo-iranienne et par l'art primitif amérindien, l'artiste peintre Khosro Berahmandi réoriente notre regard vers une réalité mystérieuse, sensuelle et fascinante. Son style singulier s'inscrit dans la lignée des poétiques symboliques qui dessinent sur le fond noir de nos imaginations des mondes merveilleux aux multiples tons colorés. Puisant son inspiration dans les yeux des autres, les mots des poètes et les notes des musiciens, Khosro Berahmandi rêve à un avenir harmonieux par le moyen de la création artistique.

En plus de son talent naturel de musicien avec ses instruments de prédilection, la basse et la contrebasse, **Nicolas Caloia** est également un compositeur qui aime innover. Depuis plusieurs années, il dirige et compose pour deux groupes. The Ratchet Orchestra un ensemble de 27 musicien et "tilting", un quatuor avec Jean Derome, Alex Grogg, et Robert Kraft.

Membre depuis longtemps de la communauté avant-gardiste montréalaise, Nicolas Caloia a joué avec des artistes locaux comme Malcolm Goldstein, Laurie Freedman, Danielle Roger John Hewart, Rainer Wiens, Sam Shalabi et Michel F. Côté, mais aussi avec des figures internationales comme Joe McPhee, Joe Giardullo, Steve Lacy, Hassan Hakmoun et Tristan Honsinger. En Février 2008 il tourne en Inde avec Catherine Potter, avec qui il collabore depuis près de 10 ans. Nicola a également joué avec différents groupes et artistes d'Afrique du Nord tels que Hassan elHadi, Cheb Dino, The Nomads, Timgad et Said Mesnaoui.

Sur l'étiquette Ambiances Magnétiques, Nicolas a endisqué avec Jean Derome (*Canot Camping*), Lori Freedman, Danielle Palardy Roger, Joane Héту (Ensemble SuperMusique, Canevas +) et Robert Marcel Lepage (*La Machine à explorer le tempo*). Sur l'étiquette No Type, il a enregistré *Présence en trio* avec le batteur John Heward et le guitariste Chris Burns.

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN:: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca]

Éclats nocturnes

biographies

Shahin Parhami est né en Iran dans la magnifique ville de Shiraz, réputée comme la capitale culturelle de la Perse. Il arrive au Canada en 1988 et devient rapidement actif comme auteur de poésie et d'essais dans les publications locales irano-canadiennes sur les arts et la culture. Peu après, sa cinéphilie insatiable le pousse à faire des études en cinéma, d'abord à l'université Carleton d'Ottawa puis à l'université Concordia de Montréal.

Shahin Parhami

Shahin réalise son premier film *Nasoot* en 1997 qui est récompensé dans plusieurs festivals. Cette méditation poétique sur la mort de trois réfugiés iraniens constitue le premier volet d'une trilogie sur l'Iran et la diaspora qu'il complète avec *Lahoot* (1998) et *Jabaroot* (2003). Auteur accompli, Shahin Parhami privilégie le contrôle total sur ses œuvres en produisant lui-même ses films et en assurant la responsabilité de tous les éléments créatifs.

Grand amoureux de la poésie, Shahin développe dans ses films une écriture singulière qui emprunte le sillon lointain tracé par Cocteau pour s'épanouir dans une richesse expressive fascinante. À l'image de son oeuvre la plus récente, *Faces (Chehreha)* (2007) un documentaire expérimental sur 10 artistes iraniens vivant au Canada, la filmographie de Shahin Parhami est toute entière centrée sur les questionnements liés à l'exil, au questionnement identitaire et au maintien de sa culture d'origine dans un contexte d'immigration.

Shuni Tsou a grandi à Taiwan où elle y a suivi l'enseignement rigoureux de la *Fu Hsing Ju Hsiao*, la prestigieuse école d'opéra chinois, afin de maîtriser la musique classique chinoise et taïwanaise. Passionnée de musique et de la flûte chinoise en bambou (*dizi*), Shuni Tsou a commencé à tourner internationalement dès l'âge de 13 ans, en gagnant plusieurs championnats nationaux de flûte en bambou. Shuni Tsou a obtenu un baccalauréat en musique de l'Université de York (Angleterre) et une maîtrise en ethnomusicologie de l'Université du Maryland.

Lors de son passage à New York, elle a joué avec des ensembles renommés comme Music from China et collaboré avec des artistes majeurs de la musique contemporaine comme John Zorn, Butch Morris, Oliver Lake et Brandon Ross, tout en participant à plusieurs enregistrements. Actuellement installée à Montréal, elle approfondit sa pratique dans le domaine de la musique traditionnelle, tout en développant des styles innovants d'improvisation sur ses instruments. Le style musical de Shuni Tsou est celui de la passion spontanée mélangée avec la sophistication des traditions de l'Asie de l'Est.

Shuni Tsou

Shuni Tsou a participé, à titre d'artiste invitée, à la Biennale de Venise, au Vision Festival, au Théâtre national de Taiwan, au Concert Hall, au Rockefeller Center, au Festival Accès Asie de Montréal, au Festival Musique Multi-Montréal et au Smithsonian Folklife Festival. Elle a été invitée à la Princeton University, Wesleyan University et au programme de radio *SoundCheck* de WNYC, où elle a joué en direct et a été interviewée par John Schaeffer. En 2004, elle a reçu le *Young Artist Grant* remis par le D.C. Commission on the Arts and Humanities.

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931 :: [514] 885 5075
presse@accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN :: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca]



Représentations du vendredi 9 mai au dimanche 11 mai à 19 h 30,
sauf le dimanche à 16 h

Tangente 850, rue Cherrier

Entrée : tarif régulier : 16 \$ / tarif réduit : 13 \$ (aînés, étudiant,
danseurs professionnels) / tarif 12 ans et moins : 7 \$

Connection et L'heure bleue

Tangente

Montréal, le 3 avril 2008 – Dans le cadre de la treizième édition du Festival Accès Asie, Tangente présente du 9 au 11 mai 2007 *Connection*, un spectacle de danse mettant en vedette Jung-Ah Chung chorégraphe et interprète de Vancouver, et *L'heure bleue*, une pièce de Geneviève La, chorégraphe et interprète de Montréal. Occasion unique de voir se croiser la grâce coréenne et l'élégance vietnamienne, ce spectacle propose une rencontre inédite centrée sur la force de la spiritualité. Occasion de découvrir deux nouvelles créations, cette soirée prend racine dans un désir commun de deux chorégraphes de s'inspirer à la fois des traditions et de l'innovation.

Connection, la pièce de Jung-Ah Chung s'intéresse au processus libérateur qui permet à l'individu de s'affranchir de ses limites naturelles pour réaliser une connection avec une force surnaturelle. Cette chorégraphie fait référence au shaman, qui permet la médiation symbolique entre le monde naturel et l'univers animé des esprits afin d'accroître la connaissance de notre univers. De son côté, dans *L'heure bleue*, Geneviève La aborde le thème du passage à la maturité. Elle nous invite dans les montagnes russes qui mènent de l'innocence à l'expérience dans une exploration des lieux où se mêlent le rêve et le quotidien et où la trame tisse le visible à l'invisible. Ses œuvres témoignent d'un besoin fondamental, perceptible dans son processus créatif, de communiquer de grands thèmes existentiels avec une énergie alliant vulnérabilité et force. Chaque représentation est l'occasion de tisser un parallèle entre la culture moderne et le rituel primitif.

Jung-Ah Chung qui prend en charge tout l'aspect créatif de son spectacle, depuis les costumes jusqu'à la lumière, est une chorégraphe ayant grandi en Corée du Sud. Elle a suivi une formation à l'école de musique et des arts de Séoul et a obtenu un baccalauréat en danse de l'université Ewha Women de Séoul en 1993. Elle a ensuite conquis les scènes d'Asie et d'Europe en tant que danseuse et chorégraphe. Puis la fin des années 90, Jung-Ah émigre au Canada et s'installe en Colombie-Britannique. Elle travaille avec de nombreuses troupes dont Ballet Victoria, Tripod Dance Collective, Out of the Box Productions, Suddenly Dance Theatre, Wen Wei Dance and Battery Opera. En plus de son travail d'interprète, Jung-Ah développe ses propres chorégraphies *Shape*, *A shout of Joy*, *On the Way* et *Woman in the House* qui a été présentée à Séoul en 1998.

Vivant à Montréal depuis 10 ans, Geneviève La partage ses racines entre le Québec francophone et le Vietnam. Son travail de chorégraphe-interprète

est influencé par ses formations en danse moderne aux Ateliers de danse moderne de Montréal (LADMMI), en arts plastiques, et plus récemment, ses études universitaires en kinésiologie (Université McGill) ainsi qu'en ostéopathie (Université Wales). En tant qu'interprète, Geneviève La a dansé pour les chorégraphes Iréni Stamou, Roger Sinha, Mélanie Demers, Jean-François Déziel, Brigitte Haenjtens et Louise Bédard. Elle a participé à la reprise des Évènements de la pleine lune de Danse-Cité. En tant que chorégraphe, Geneviève La s'intéresse fortement à l'identité humaine et la danse représente un moyen de dialoguer avec l'autre, au-delà des mots. Ses pièces les plus récentes, *Petites prières* et *Des racines et des ailes*, ont été chaleureusement reçues par le public.

-30-

Connection et L'heure bleue biographie

Ayant grandi en Corée du Sud, **Jung-Ah Chung** a suivi une formation à l'école de musique et des arts de Séoul et a obtenu un Baccalauréat en danse de l'université Ewha Women de Séoul en 1993. Elle commence ensuite une carrière professionnelle et conquies les scènes d'Asie et d'Europe en tant que danseuse et chorégraphe. Sa remarquable prestation dans *Empty Space* aux 4ème Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint Denis lui a d'ailleurs valu le prix de la meilleure interprète.

Lorsqu'à la fin des années 90, Jung-Ah émigre au Canada et s'installe en Colombie-Britannique. S'intégrant au milieu canadien de la danse, elle participe au *fFIDA* avec *Sound Images* (1999) et *90 minute Improv* (1999, 2000, 2001) puis au Ontario Dance Weekend avec le Parahumans Dance Theatre. À cette époque elle travaille également avec de nombreuses autres troupes dont Ballet Victoria, Tripod Dance Collective, Out of the Box Productions, Suddenly Dance Theatre, Wen Wei Dance and Battery Opera. Puis Jung-Ah collabore avec Constance Cooke pour les spectacles *The Handless Maiden* et *Salome Head Huntress* dont la première s'est déroulée à Vancouver lors de l'événement *Dancing on the Edge* en 2002 et 2003.

En plus de son travail d'interprète, Jung-Ah développe ses propres chorégraphies (*Shape, A shout of Joy, On the Way*) ce qui lui permet d'approfondir d'une façon significative sa recherche artistique. Sa chorégraphie *Woman in the House* a été présentée à Séoul lors du premier *Next Wave Dance Festival* en 1998. En 2001, Jung-Ah a été invitée à présenter sa pièce *Skin* lors du 25ème anniversaire de la Korean contemporary dance company. Élargissant sa palette, elle a contribué à des projets de films comme *My Orlando*, l'installation multimédia *Nature ecstasy* du Suddenly Dance Theatre et le film *Opium and Aisling* pour la chaîne Bravo. En 2005, elle a dirigé, chorégraphié et interprété son premier film *Drive*.

Jung-Ah Chung

Connection et L'heure bleue biographie

Vivant à Montréal depuis 10 ans, **Geneviève La** est une danseuse et chorégraphe dont les racines plongent autant dans la société moderne francophone québécoise que dans les traditions de la culture asiatique vietnamienne. Son travail de chorégraphe-interprète est influencé par ses formations en danse moderne aux *Ateliers de Danse Moderne de Montréal* (LADMMI), en arts plastiques, et plus récemment, ses études universitaires en kinésiologie (Université McGill) ainsi qu'en ostéopathie (Université Wales).

Ses différents voyages, sa curiosité pour la vie et ses recherches en tant qu'autodidacte dans différents domaines, tels que la psychologie, l'anthropologie, la spiritualité et les différents arts de guérison ont aussi grandement influencé son travail et ses oeuvres. Fascinée autant par la force impulsive et sauvage de la vie que par sa sagesse inhérente, Geneviève La développe une approche poétique et incarnée de la danse. En tant qu'interprète, Geneviève La a dansé pour les chorégraphes Iréni Stamou, Roger Sinha, Mélanie Demers, Jean-François Déziel, Brigitte Haenjens et Louise Bédard. Très active et constamment stimulée par la force de l'expression corporelle dansée, elle a également participé à la reprise des Événements de la Pleine Lune avec Danse-Cité.

Geneviève La

Comme chorégraphe Geneviève La s'intéresse fortement à l'identité humaine, car la danse a toujours représenté pour elle un moyen de dialoguer avec l'autre, au-delà des mots. Ses œuvres témoignent d'un besoin fondamental, perceptible dans son processus créatif, de communiquer de grands thèmes existentiels avec une énergie alliant vulnérabilité et force. Le travail de Geneviève La a été vu à Montréal, à Québec, ainsi qu'à Saïgon. Ses pièces les plus récentes, *Petites prières* et *Des racines et des ailes* ont été chaleureusement reçues par le public. Improvisatrice de grand talent, elle travaille actuellement sur des projets avec la cinéaste et photographe Véro Boncompagni et développe une collaboration avec l'acteur Jean-François Casabonne pour la pièce *Musica Nocturna*, qui sera présentée en 2008 (Danse-Cité).



Jeudi 22 mai à 19h.

SEVA

5244, rue St. Urbain

Entrée: \$40

Atelier de danse avec Hemalayaa Behl

mai



Montréal, le 3 avril 2008 – Le Festival Accès Asie est honoré d'accueillir le 22 mai 2007 Hemalayaa Behl, chorégraphe, danseuse et instructrice de yoga pour un atelier de danse indienne et bollywoodienne. Cet atelier destiné aux danseurs professionnels est l'occasion de plonger dans l'univers coloré et fascinant de la comédie musicale de l'Inde pour en apprendre les techniques. Une découverte aussi entraînante et contagieuse que les mélodies enchanteresses qui ravissent chaque année des millions de spectateurs.

Désormais très populaire en dehors de ses frontières, le cinéma de Bollywood est un mélange fascinant d'histoires imbriquées, de musiques entraînantes et de chorégraphie spectaculaires. Célèbre pour ses numéros de danse fastueux, le cinéma bollywoodien a influencé Hemalayaa Behl dès son plus jeune âge, lorsqu'elle s'imaginait déjà devenir une danseuse étoile. Du rêve à la réalité, elle dispense désormais de manière régulière des ateliers de danse au Canada et aux États-Unis où elle associe sa connaissance de la danse indienne traditionnelle et sa pratique régulière du yoga pour proposer une expérience complète et enrichissante.

Hemalayaa Behl qui est née à Toronto en 1974 appartient à la seconde génération de Canadiens originaires du sud de l'Inde. Ayant grandi dans une famille soucieuse de ses valeurs religieuses et culturelles, Hemalayaa a été très tôt initiée à la danse indienne et à la pratique du yoga. Après la remise en question de l'adolescence et un départ pour Vancouver, elle se consacre sérieusement à l'étude de la spiritualité et du yoga auprès des maîtres renommés Shiva Rea et Jeffrey Armstrong. Elle devient par la suite une danseuse et une chorégraphe en danse indienne.

Hemalayaa Behl enseigne actuellement la méditation et le yoga lors d'ateliers à Los Angeles, Santa Barbara, New York, Toronto, Vancouver et Montréal. Afin de diffuser plus largement son enseignement, elle a produit quatre DVD présentant ses techniques de danse et de yoga, *Yoga for Urban Living* (2001), *Dasha Yoga* (2005) puis *Yoga for Young Bodies* (2006) et enfin *The Bollywood Dance Workout* qui combine exercice physique et danse indienne. Elle écrit également un bulletin mensuel intitulé *Yoga and the City* qui propose différentes méditations sur la vie yogique.

Atelier de danse avec Hemalayaa Behl



Hemalayaa Behl née à Toronto en 1974 appartient à la seconde génération de canadien originaire du Punjab. Ayant regardé de nombreux films bollywoodiens dans son enfance, Hemalayaa a rapidement été piqué par la passion de la danse indienne, lorsqu'à 3 ans elle s'est improvisée star de Bollywood sur une table à café de la maison familiale. Son destin était tracé. Ses parents soucieux de préserver un riche héritage culturel ont enseigné à leur fille les valeurs indiennes et les valeurs religieuses. C'est son père qui l'a initié au hatha yoga et lui a appris la méditation dans la salle familiale dédiée à la prière.

Puis à 18 ans en quête d'une identité propre, Hemalayaa quitte ses parents pour aller s'installer à Vancouver. Après quelques années à vivre sa vie selon ses désirs, elle sent un vide et un besoin profond de renouer avec ses racines indiennes. Elle se consacre alors sérieusement à l'étude de la spiritualité et du yoga auprès des maîtres renommés Shiva Rea et Jeffrey Armstrong. Elle résume ainsi ce trajet « Mon parcours de vie m'a ramené vers une appréciation de moi-même et m'aimer ainsi cela m'a conduit à aimer de nouveau ma culture » se souvient-elle.

Hemalayaa Behl enseigne maintenant la méditation et le yoga qu'elle associe avec sa connaissance de la danse classique indienne. Elle organise régulièrement des ateliers à Los Angeles, Santa Barbara, New York, Toronto, Vancouver et Montréal. Afin de diffuser plus largement son enseignement, elle a produit quatre DVD présentant ses techniques de danse et de yoga, "Yoga for Urban Living" (2001), "Dosha Yoga" (2005) puis "Yoga for Young Bodies" (2006) et enfin "The Bollywood Dance Workout" qui combine exercice physique et danse indienne. Elle écrit également un bulletin mensuel intitulé "Yoga and the City" qui proposent différentes méditations sur la vie yogique.

Hemalayaa Behl



À la galerie OBORO le 17 mai à 14 h
4001, rue Berri, local 301, Montréal
Information: (514) 844-3250
www.oboro.net www.accesasie.com
Entrée libre

10 Moments

OBORO

Montréal, le 3 avril 2008 - Le Festival Accès Asie fidèle à sa vocation de concilier nouvelle technologie et traditions culturelles présente 10 Moments, la dixième édition de cet événement de cyber-improvisation entre deux villes. En collaboration avec la galerie OBORO et Q music studios à Toronto, 10 moments vous invite à une rencontre virtuelle entre les rythmes délicats de la flûte de bambou chinoise, les percussions d'un tombka iranien et les mouvements gracieux de la danse indienne.

Transcendant les limites de l'espace et du temps, *10 moments* joue avec les potentialités des nouvelles technologies et les met au service de la création en favorisant le dialogue virtuel des musiques, de la danse et des cultures. Limité seulement par un décalage de quelques secondes, Shuni Tsou à la flûte depuis Toronto s'accorde avec les percussions de Ziya Tabassian à Montréal pour composer les lignes mélodiques accompagnant la chorégraphie indienne de Natasha Bakht

Ayant reçu une formation classique à *Fu Hsing Ju Hsiao*, l'école réputée d'opéra chinois de Taiwan, Shuni Tsou a commencé à tourner internationalement dès l'âge de 13 ans. Son instrument de prédilection est la flûte chinoise en bambou (*dizi*) avec laquelle elle a remporté plusieurs championnats nationaux d'interprétation. Aux États unis, elle a collaboré avec des figures de la musique contemporaine comme John Zorn, Butch Morris, Oliver Lake et Brandon Ross, en plus de participer à plusieurs projets d'enregistrements de disques.

Comme percussionniste, Ziya Tabassian est actif autant dans le milieu de la musique ancienne (Moyen-Âge, Renaissance et baroque) que la musique contemporaine et actuelle, ainsi que dans l'univers des musiques du monde. Il se sert du tombka, l'instrument de percussion traditionnel de la musique classique iranienne, qu'il a appris à maîtriser auprès des spécialistes orientaux et occidentaux pour tous les types de composition.

Natasha Bakht est une danseuse et chorégraphe d'origine indienne spécialiste du Bharatanatyam, une forme récente de danse populaire du sud de l'Inde réactualisant l'art ancestral des danseurs de temple. Au Canada, elle s'est entraînée avec Menaka Thakkar pendant une vingtaine d'années et a participé à des tournées internationales du répertoire classique indien en Asie, en Europe et en Amérique du Nord avec la Menaka Thakkar Dance Company.

10 Moments biographie

Natasha Bakht est une danseuse et chorégraphe d'origine indienne spécialiste du Bharatanatyam, une forme récente de danse populaire du sud de l'Inde réactualisant l'art ancestral des danseurs de temple. Au Canada, elle s'est entraînée avec Menaka Thakkar pendant une vingtaine d'années et a participé à des tournées internationales du répertoire classique indien en Asie, en Europe et en Amérique du Nord avec la Menaka Thakkar Dance Company.

Depuis 1990, Natasha collabore avec les chorégraphes canadiens contemporains Joan Phillips, Roger Sinha et Robert Desrosiers dans de nombreux festivals, notamment le Canada Dance Festival d'Ottawa, Dancing on the Edge Festival à Vancouver et le fFida (fringe Festival of Independent Dance Artists). En Angleterre, elle a travaillé avec les chorégraphes Laurie Booth et Wayne McGregor de la Random Dance Company, et a dansé pendant trois saisons à Londres avec la prestigieuse compagnie du chorégraphe Shobana Jeyasingh, réputé pour son travail révolutionnaire en danse indienne contemporaine.

En plus de son travail d'interprète, depuis 1994 Natasha a également conçu des chorégraphies : *Dance if You Must*, *Appropriating Edges* et *Obiter Dictum* qui a été nominée en 2003 au Dora Mavor Moore Award à titre de meilleure nouvelle chorégraphie. Elle est renommée pour la grâce et l'élégance énergique avec laquelle elle intègre les techniques de danse indienne classique et moderne. Parallèlement à sa carrière de danseuse, Natasha Bakht détient une maîtrise en droit de l'Université de New York et enseigne la Common Law à l'Université d'Ottawa, en plus d'être active dans plusieurs organismes et associations.

Natasha Bakht

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075]
presse@accesasie.com

10 Moments biographie

Ziya Tabassian est passionné par la musique depuis l'âge de 11 ans alors qu'il choisit comme instrument de prédilection le tombak, l'instrument principal de percussion de la musique iranienne. De manière autodidacte, il va apprendre à maîtriser les techniques de jeu en suivant la méthode du Maître Tehrani. Puis de 1994 à 2001, il étudie la percussion classique occidentale auprès de Julien Grégoire et obtient un baccalauréat en interprétation de l'Université de Montréal. Finalement, à partir de 2003, Ziya suit une période de perfectionnement en tombak, auprès de M. Bahman Rajabi, en Iran et va également en résidence au Banff Centre for the Arts, afin d'explorer le répertoire contemporain du tombak.

À titre de percussionniste, Ziya Tabassian oeuvre autant dans le milieu de la musique ancienne (Moyen-Âge, Renaissance et baroque) que celui des musiques du monde, que dans l'univers de la musique contemporaine et actuelle. Il est membre fondateur de l'ensemble Constantinople et a déjà présenté plusieurs concerts tant au Canada, aux États-Unis, au Mexique et qu'en Europe. Comme soliste, Ziya s'est produit à Montréal et à Ottawa, ainsi qu'à la Rencontre internationale de percussion de Tunis. Présentement, il travaille avec la céramiste Marie A. Côté sur un projet d'installation/performance.

Plusieurs fois boursier du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada, il a plusieurs disques à son actif dont sept avec l'ensemble Constantinople sous l'étiquette Atma et deux en duo avec son frère Kiya Tabassian. Il a collaboré également à des enregistrements avec le Kronos Quartet, le Nouvel Ensemble Moderne, Hossein Omoumi, En Chordais et Lo'Jo. Son premier disque solo, qui est le résultat de ses recherches personnelles des dernières années, basées sur des cycles rythmiques de la musique ancienne persane et des recherches sonores, vient de paraître sous l'étiquette Ambiances Magnétiques.

Ziya Tabassian

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075]
presse@accesasie.com

10 Moments biographie

Shuni Tsou a grandi à Taiwan où elle y a suivi l'enseignement rigoureux de la *Fu Hsing Ju Hsiao*, la prestigieuse école d'opéra chinois, afin de maîtriser la musique classique chinoise et taiwanaise. Passionnée de musique et de la flûte chinoise en bambou (*dizi*), Shuni Tsou a commencé à tourner internationalement dès l'âge de 13 ans, en gagnant plusieurs championnats nationaux de flûte en bambou. Shuni Tsou a obtenu un baccalauréat en musique de l'Université de York (Angleterre) et une maîtrise en ethnomusicologie de l'Université du Maryland.

Lors de son passage à New York, elle a joué avec des ensembles renommés comme Music from China et collaboré avec des artistes majeurs de la musique contemporaine comme John Zorn, Butch Morris, Oliver Lake et Brandon Ross, tout en participant à plusieurs enregistrements. Actuellement installée à Montréal, elle approfondit sa pratique dans le domaine de la musique traditionnelle, tout en développant des styles innovants d'improvisation sur ses instruments. Le style musical de Shuni Tsou est celui de la passion spontanée mélangée avec la sophistication des traditions de l'Asie de l'Est.

Shuni Tsou a participé, à titre d'artiste invitée, à la Biennale de Venise, au Vision Festival, au Théâtre national de Taiwan, au Concert Hall, au Rockefeller Center, au Festival Acces Asie de Montréal, au Festival Musique Multi-Montréal et au Smithsonian Folklife Festival. Elle a été invitée à la Princeton University, Wesleyan University et au programme de radio *SoundCheck* de WNYC, où elle a joué en direct et a été interviewée par John Schaeffer. En 2004, elle a reçu le *Young Artist Grant* remis par le D.C. Commission on the Arts and Humanities.

Shuni Tsou



Dimanche 18 mai de 13h à 17h

MAI (Montréal, arts interculturels)
3680, rue Jeanne-Mance, bureau 103, Montréal

Information : (514) 982-1812 (MAI) ou (514) 523-1047
(Accès-Asie)

Tarif : 30\$ par participant. Inscription obligatoire.

Atelier de danse

Montréal, le 3 avril 2008 – Le Festival Accès Asie est heureux de collaborer avec le MAI (Montréal, arts interculturels) afin d’offrir aux danseurs un atelier professionnel avec les chorégraphes et interprètes Natasha Bakht (Toronto) et Roger Sinha (Montréal). Cet atelier aura lieu le dimanche 18 mai 2008 et propose une initiation à la danse Bharatanatyam afin d’explorer l’intégration d’une esthétique indienne classique dans la danse contemporaine. L’atelier est offert à l’occasion de la diffusion de *0’s and 1’s* (première mondiale) et de *Thread* (version préliminaire), nouvelles créations de Sinha Danse présentées du 29 mai au 8 juin 2008 au MAI (Montréal, arts interculturels).

Le Bharatanatyam est une forme de danse classique du sud de l’Inde dont la pratique a été revitalisée au début du XXe siècle, alors qu’elle manquait de disparaître, victime de l’oubli et des transformations sociales. Art ancestral des danseurs de temple, le Bharatanatyam est une technique de danse particulièrement difficile à apprendre qui appartient au genre des danses du feu. Dans cette représentation symbolique, le corps humain incarne l’élément feu et les mouvements du danseur finissent par s’apparenter aux virevoltes des flammes d’un brasier. Lors de l’atelier, les deux chorégraphes proposeront aux participants des manières de s’approprier certains des mouvements du Bharatanatyam et de s’imprégner de son esprit afin d’enrichir leur pratique contemporaine de la danse.

Natasha Bakht est une danseuse et chorégraphe d’origine indienne, spécialiste du Bharatanatyam. Pendant une vingtaine d’années, elle s’entraîne au Canada avec Menaka Thakkar et participe à des tournées internationales du répertoire classique indien avec la Menaka Thakkar Dance Company. Elle a travaillé avec les chorégraphes Joan Phillips, Roger Sinha et Robert Desrosiers au Canada et Laurie Booth, Wayne McGregor et Shobana Jeyasingh en Angleterre. Depuis 1994, Natasha conçoit des chorégraphies, comme *Dance if You Must*, *Appropriating Edges* et *Obiter Dictum*. En plus d’être active dans plusieurs associations et organismes, Natasha Bakht détient une maîtrise en droit de l’Université de New York et enseigne la Common Law à l’Université d’Ottawa. En décembre 2007, Natasha Bakht était l’invitée de la prestigieuse saison, *Danse Danse*, à Montréal.

Roger Sinha a fait ses premiers pas en danse contemporaine au Toronto Dance Theatre, dès 1983. En 1989, il s’établit à Montréal et danse pour Jean-Pierre Perreault, Hélène Blackburn et Sylvain Émard. À cette même

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com www.accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca
www.m-a-i.qc.ca]

période, Roger Sinha fonde sa compagnie, Sinha Danse, puis crée sa toute première pièce *Burning Skin* (1992). Imprégnées de son héritage indien, ses créations établissent un dialogue riche et surprenant entre les mudras du Bharatanatyam, les arts martiaux et la danse moderne. Au fil des ans, Sinha Danse a présenté ses œuvres dans plusieurs grands festivals dont le Festival Danse Canada, Montréal en Lumière, Dancing on the Edge et le Festival international de nouvelle danse. Sur la scène internationale, Sinha Danse s'est produit au prestigieux The Place Theatre de Londres, lors de la série Vivarta Festival of South Asian Performance.

-30-



[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com www.accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN:: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca
www.m-a-i.qc.ca]

Atelier de danse

biographie

Natasha Bakht est une danseuse et chorégraphe d'origine indienne spécialiste du Bharatanatyam, une forme récente de danse populaire du sud de l'Inde réactualisant l'art ancestral des danseurs de temple. Au Canada, elle s'est entraînée avec Menaka Thakkar pendant une vingtaine d'années et a participé à des tournées internationales du répertoire classique indien en Asie, en Europe et en Amérique du Nord avec la Menaka Thakkar Dance Company.

Depuis 1990, Natasha collabore avec les chorégraphes canadiens contemporains Joan Phillips, Roger Sinha et Robert Desrosiers dans de nombreux festivals, notamment le Canada Dance Festival d'Ottawa, Dancing on the Edge Festival à Vancouver et le fFida (fringe Festival of Independent Dance Artists). En Angleterre, elle a travaillé avec les chorégraphes Laurie Booth et Wayne McGregor de la Random Dance Company, et a dansé pendant trois saisons à Londres avec la prestigieuse compagnie du chorégraphe Shobana Jeyasingh, réputé pour son travail révolutionnaire en danse indienne contemporaine.

En plus de son travail d'interprète, depuis 1994 Natasha a également conçu des chorégraphies : *Dance if You Must*, *Appropriating Edges* et *Obiter Dictum* qui a été nominée en 2003 au Dora Mavor Moore Award à titre de meilleure nouvelle chorégraphie. Elle est renommée pour la grâce et l'élégance énergique avec laquelle elle intègre les techniques de danse indienne classique et moderne. Parallèlement à sa carrière de danseuse, Natasha Bakht détient une maîtrise en droit de l'Université de New York et enseigne la Common Law à l'Université d'Ottawa, en plus d'être active dans plusieurs organismes et associations.

Natasha Bakht

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com www.accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN:: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca]
www.m-a-i.qc.ca

Atelier de danse

biographie

Roger Sinha est né en Angleterre d'une mère arménienne et d'un père indien. En 1991, il crée sa propre compagnie, Sinha Danse, grâce à laquelle il commence à développer un langage chorégraphique où s'interpellent ses origines indiennes et la culture canadienne, donnant ainsi naissance aux chorégraphies hybrides et si distinctives qu'on lui connaît. Roger Sinha présente, en 1992, *Burning Skin*, sa toute première pièce. Le choc est direct et le succès instantané. Ce solo puissant, traitant sans détour du racisme, est présenté à maintes reprises sur la scène internationale. De Londres à Glasgow, en passant par Montréal, Vienne, New Delhi, on ne cesse de vanter son inventivité. Il fera d'ailleurs l'objet d'une adaptation filmée par CBC pour la télévision. En 1996, Roger Sinha reçoit l'un des quatre prix du Bonnie Bird Choreography Found (Angleterre).

Sa démarche artistique l'incite à retrouver ses racines par une exploration attentive du vocabulaire gestuel du Bharata Natyam. C'est en empruntant à cet art classique de l'Inde, à la danse contemporaine et aux arts martiaux que Roger Sinha crée son propre langage et forge sa signature. L'une des premières manifestations de ce tournant important dans la carrière du chorégraphe a lieu en 2000 avec *Loha*, un duo qu'il interprète lui-même, avec la complicité de Natasha Bakht. Puis, ce sera *Thok* (2002), un quatuor, qu'on présentera ensuite en programme double avec *Loha*. La critique est élogieuse et le succès est tel qu'on donnera de nombreuses représentations à guichets fermés. Ce programme donnera lieu à une large tournée à travers le Canada. *Thok* a été mis en nomination pour l'obtention d'un prix Dora Mavor Moore en 2003-2004, dans la catégorie « meilleure nouvelle chorégraphie » et a fait l'objet d'une adaptation télévisuelle présentée dans le cadre du programme *Dance With Me* sur la chaîne Bravo.

Roger Sinha

En octobre 2004, Sinha Danse présentait la première de *Apricot Trees Exist*. Concurrément, Roger Sinha crée *Borders (and the blind men who build them)* à la demande de la Fondation Pierre-Elliott Trudeau qui tenait alors un premier colloque. En septembre 2006, dans le cadre des festivités du 15^e anniversaire de Sinha Danse, il revisite son parcours chorégraphique avec *Benches* créé en 1996 pour le Winnipeg Contemporary Dancers. En 2006 et 2007, *Apricot Trees Exist* est sélectionnée pour participer à la grande tournée anniversaire du Conseil des arts de Montréal. L'année 2008 sera marquée, quant à elle, par la résidence de création de Roger Sinha en Inde, suivie de 8 représentations de sa nouvelle création *Thread* au MAI, haut lieu de la création interculturelle à Montréal.

[relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com www.accesasie.com
relations publiques [MAI] :: ANETH SIN: 982 1812, poste 227 ou comm@m-a-i.qc.ca
www.m-a-i.qc.ca]



Au Studio du Musée Juste pour Rire
le 24 mai 2008 à 21 h

2109, boul. Saint-Laurent à Montréal

Prix d'entrée : 20 \$ (avant taxes).

Billets disponibles à la billetterie du
Musée Juste pour Rire et sur le réseau
Admission.

Party Bollywood et autres parfums de l'Inde - Prise 4 (Le Jardin d'Amour)

Montréal, le 3 avril 2008 – De nouveau cette année, pour notre plus grand ravissement, la somptueuse culture de l'Inde rayonnera lors de la 4^{ième} édition du Party Bollywood et autres parfums de l'Inde-Le Jardin d'Amour-, le 24 mai 2008 à 21h00, au Studio du Musée Juste pour Rire, situé au 2109, boul. Saint-Laurent, à Montréal. Organisée en collaboration avec la conceptrice et directrice Caroline Tabah, la soirée de clôture du Festival Accès Asie (www.accesasie.com - Mois du patrimoine asiatique de Montréal) nous enivrera de pur plaisir, et permettra d'amasser des fonds qui seront versés à la fondation pour l'éducation Asha, une association caritative qui permet à des enfants défavorisés de l'Inde d'accéder à l'éducation (www.ashanet.org).

Le Party Bollywood et autres parfums de l'Inde-Prise 4 (Le Jardin d'Amour) est une grande fête colorée qui est constituée principalement de deux parties : D'abord, une partie spectacle dans laquelle les gens découvriront les fleurs variées du riche jardin fabuleux qu'est l'Inde. Au cours de ce voyage, à travers diverses régions indiennes, nous humerons les parfums de ces fleurs magnifiques qui prennent la forme de danses et de musiques. Au programme : danse Kathak, danse Bollywoodienne, danse Bhangra, danse inspirée du Soufisme, danse fusion, etc. Et il y a aussi l'Amour, toujours l'Amour...dont celui qui jaillit des mots de grands auteurs indiens tels Rabindranath Tagore, Kabir. Et cet Amour qui est au cœur de tout film de ce cinéma populaire indien qu'on appelle Bollywood.

Dans la seconde partie, les gens sont invités à danser, à s'amuser dans un souffle chaud et heureux où se conjugue imagerie de l'Inde, musique bollywoodienne ainsi que d'autres musicalités et vibrations d'inspiration indienne. Une soirée qui sera ponctuée d'extraits chantés et dansés de films de Bollywood, pour une immersion dans la magie de ce cinéma.

« Le Jardin d'Amour » est une fête dans laquelle se retrouve différents aspects culturels de l'Inde : sa musique, ses danses, sa poésie, ses imageries... Et son amour du sacré, de la dévotion, amour de l'image et du son, amour du rêve et amour de l'émotion...

Célébrons ! Embrassons la vie !

-30-

relations de presse :: Accès-Asie OLGA PUDELKO [514] 570 0931::[514] 885 5075
presse@accesasie.com
et CAROLINE TABAH / conceptrice et directrice de l'événement
namastees@hotmail.com [514] 527 8063